

---

## Enquête sur les littératures chantées improvisées

Hassan Jouad

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18874>

ISSN : 2431-8698

### Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2008

Pagination : 538-539

ISSN : 0398-2025

### Référence électronique

Hassan Jouad, « Enquête sur les littératures chantées improvisées », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2008, mis en ligne le 02 mai 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18874>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

---

# Enquête sur les littératures chantées improvisées

Hassan Jouad

---

Hassan Jouad, *ingénieur de recherche*

## L'élaboration spontanée est-elle transmissible ?

- 1 POURSUIVANT la réflexion des années précédentes, le séminaire de cette année est entré dans une phase nouvelle. Désormais orienté vers la question de l'*élaboration* de la parole, elle nous place d'emblée du point de vue de l'émetteur.
- 2 Nous sommes partis du principe que dans l'exercice de la parole : a) l'élaboration des énoncés précède et conditionne leur émission ; b) le travail d'élaboration n'est pas conceptuel mais somatique.
- 3 Par « somatique », nous entendons un processus anticipé, c'est-à-dire intériorisé ou incorporé, au sens physiologique du mot. Cela veut dire qu'il s'agit d'un processus complexe, instantané et global. De ce fait, pendant l'opération d'élaboration du message, son contenu est dérobé à la perception conceptuelle. Nous pouvons sur ce point mettre en avant l'exemple du lapsus. Le lapsus prouve en effet que l'émetteur ne perçoit le résultat de l'élaboration de son message qu'une fois l'émission achevée. L'émetteur ne s'aperçoit de la méprise qu'au moment de son dévoilement au récepteur, en même temps qu'à lui-même en tant que corécepteur de son propre message.
- 4 Pour éclairer les données du problème, il a fallu attirer l'attention sur un fait qui nous est masqué par son évidence même, à savoir que la production de la parole consiste dans la *production de la voix* et que la production de la voix résulte de l'exploitation phonatoire intentionnelle de l'expiration.
- 5 Or, dire de d'élaboration qu'elle précède et conditionne l'émission, c'est postuler que la *temporalité de la production* de la parole se superpose à la *temporalité de la respiration*. En d'autres termes, c'est assumer l'idée que la production d'un énoncé se déroule en deux

phases consécutives : la phase d'élaboration qui *coïncide avec l'aspiration* (ou l'inspiration) ; la phase d'émission qui *coïncide avec l'expiration*.

- 6 C'est ici qu'intervient la recherche menée, depuis plusieurs décennies, sur des corpus versifiés de tradition orale marocaine. Avec la mise à jour de l'articulation translexicale et du calcul qu'elle implique (Jouad : 1984, 1995). Nous disposons d'arguments décisifs pour confirmer le postulat formulé plus haut.
- 7 En reprenant les matériaux qui en ont permis la découverte, nous avons consacré plusieurs séances à montrer, preuves à l'appui, que l'énoncé versifié improvisé, c'est-à-dire *élaboré à l'oreille*, comporte, encodé dans sa matière segmentale même, son *programme de reproduction*. Ce programme garantit l'*intégrité linéaire* du vers en tant qu'unité de discours et commande à la fois son *émission* et sa *transmission intégrale différée*.
- 8 Grâce à ce programme, la matière phonique des vers successifs d'un texte versifié improvisé reste scellée, aussi scellé que peut l'être un texte imprimé. C'est la raison pour laquelle un vers *ne se transmet pas partiellement*. C'est tout ou rien. Comme tout un chacun est apte à le comprendre intuitivement, ou bien le vers se transmet intégralement, ou bien, s'il perd son intégrité linéaire, il perd son identité et se désagrège.
- 9 Mais ce qu'il importe de retenir tout particulièrement ici, c'est que le programme de reproduction du message versifié improvisé est un *calcul segmentai répétitif de sa longueur expiratoire*. Ce calcul est intériorisé, au même titre que l'élaboration du message lui-même. Aussi, en avons-nous depuis toujours perçu distinctement les effets : répétition, régularité, uniformité, monotonie. Mais les causes nous en sont demeurées très longtemps Indécélables.

---

## INDEX

**Thèmes** : Signes, formes, représentations